

## Le principe des rencontres :

« Venez partager « coup de cœur », un roman que vous avez aimé, un roman tel que *la Machine à lire* aime à mettre en valeur, pour son style, son écriture, le sujet abordé, ou bien pour faire connaître un auteur ou un éditeur que vous appréciez particulièrement.

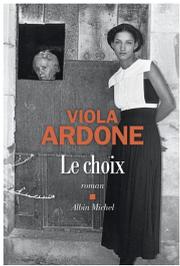
Si ce jour-là, vous n'avez pas de coup de cœur à proposer, vous êtes aussi les bienvenus.es. »

Ne pas oublier d'apporter le livre que vous avez apprécié, que vous souhaitez nous faire découvrir !

## → Les Amis-Lecteurs du jeudi 16 février.

Lors de notre dernière rencontre, nous étions 7 participants. Des discussions, des présentations et des envies de lectures.

## Les livres présentés :



→ **Viola Ardone, *Le Choix*, trad. italien Laura Brignon, Albin Michel, août 2022** (présenté par Myriam)

Martorana, un petit village de la Sicile des années 1960.

À quinze ans, Oliva Denaro rêve de liberté. Elle étudie le latin et aime découvrir dans le dictionnaire des mots rares qui l'aident à formuler ses pensées encore confuses. Elle aime courir à en perdre le souffle, aller à la chasse aux escargots avec son père, viser avec son

lance-pierre ceux qui se moquent de son ami Saro.

Aussi, quand les conventions l'obligent à se soumettre à une loi ancestrale, Oliva se rebelle et fait valoir son droit de choisir. Au risque d'en payer le prix fort.

« Viola Ardone raconte la grande Histoire et la petite histoire, nous parle d'hommes et de femmes, d'honneur et de réputation, de lois à abolir. Un roman puissant où chaque personnage mériterait des pages entières et dont la protagoniste s'inscrit très profondément dans nos cœurs. » *Marie Claire*

**Une héroïne sensible, un hymne à la femme. Un roman saisissant sur une époque et une culture pétries de traditions ancestrales.**



*Coup de cœur d'Arnaud, d'Hélène et de Frédérique.*

→ **Dimitri Rouchon-Borie, *Le Démon de la colline aux loups*, Le Tripode, janvier 2021**, (présenté par Frédérique) (et présenté aussi en avril 2021 par Hélène).

Un homme se retrouve en prison. Brutalisé dans sa mémoire et dans sa chair, il décide avant de mourir de nous livrer le récit de son destin.

Écrit dans un élan vertigineux, porté par une langue aussi fulgurante que bienveillante, *Le Démon de la Colline aux Loups* raconte un être, son enfance perdue, sa vie emplies de violence, de douleur et de rage, d'amour et de passion, de moments de lumière... Il dit sa solitude, immense, la condition humaine.

*Le Démon de la Colline aux Loups* est un premier roman. C'est surtout un flot ininterrompu d'images et de sensations, un texte étourdissant, une révélation littéraire.

**« Dans un style sensible et cru, non un conte mais bien la plus sombre réalité : les sévices familiaux, l'inceste, le crime ».** *Camille Laurens, Le Monde.*



→ **Claudie Hunzinger, *Un chien à ma table*, Grasset, août 22,** (présenté par Sylvie).

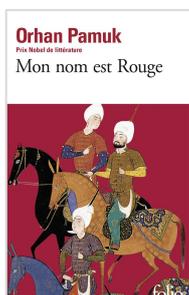
**A propos :**

Une écrivaine et son vieux compagnon vivent en solitaires dans une forêt des Vosges. Un jour, ils recueillent une petite chienne martyrisée par son maître.

Très beau texte – au titre inspiré par le livre de Janet Frame (*Un ange à ma table*) – dans lequel l'écrivaine et plasticienne raconte l'accueil, par un couple âgé, dans leur maison au fin fond des bois, d'une chienne abandonnée

Claudie Hunzinger nous offre la chronique des jours à la fois rudes et merveilleux de ce trio misanthrope.

**Un hymne à la terre d'une bouleversante poésie, couronné du prix Femina 2022.**



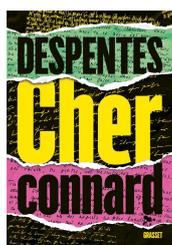
→ **Orhan Pamuk, *Mon nom est rouge*, trad du turc Gilles Authier, Folio, avril 2003.** (présenté par Janine)

Istanbul, en cet hiver 1591, est sous la neige. Mais un cadavre, le crâne fracassé, nous parle depuis le puits où il a été jeté. Il connaît son assassin, de même que les raisons du meurtre dont il a été victime : un complot contre l'Empire ottoman, sa culture, ses traditions, et sa peinture. Car les miniaturistes de l'atelier du Sultan, dont il faisait partie,

sont chargés d'illustrer un livre à la manière italienne...

*Mon nom est Rouge*, roman polyphonique et foisonnant, nous plonge dans l'univers fascinant de l'Empire ottoman de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et nous tient en haleine jusqu'à la dernière page par un extraordinaire suspense.

Une subtile réflexion sur la confrontation entre Occident et Orient sous-tend cette trame policière, elle-même doublée d'une intrigue amoureuse, dans **un récit parfaitement maîtrisé. Un roman d'une force et d'une qualité rares.**



→ **Virginie Despentes, *Cher Connard*, Grasset, août 2022,** (présenté par Joëlle)

C'est une suite de lettres entre amis qui se sauvent la vie.

Dans ce roman épistolaire, Virginie Despentes revient sur le thème qui unit tous ses livres, comment l'amitié peut naître entre personnes qui n'ont à priori rien à faire ensemble.

Rebecca a dépassé la cinquantaine, elle est actrice, elle est toujours aussi séduisante. Oscar a quarante-trois ans, il est un auteur un peu connu, il écoute du rap en essayant d'écrire un nouveau livre.

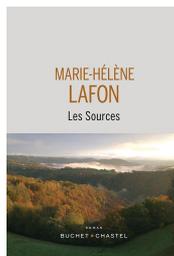
Ils sont des transfuges de classe que la bourgeoisie n'épate guère.

Zoé n'a pas trente ans, elle est féministe, elle ne veut ni oublier ni pardonner, elle ne veut pas se protéger, elle ne veut pas aller bien. Elle est accro aux réseaux sociaux - ça lui prend tout son temps.

Ces trois-là ne sont pas fiables. Ils ont de grandes gueules et sont vulnérables, jusqu'à ce que l'amitié leur tombe dessus et les oblige à baisser les armes.

**Il est question de violence des rapports humains, de rage et de consolation, de colère et d'acceptation, *Cher connard*, comme son titre en forme d'oxymore l'indique, est un hymne à la sobriété et au dialogue.**

L'écrivaine s'empare brillamment du genre prisé par les moralistes du XVIII<sup>e</sup> siècle pour évoquer questions saillantes du monde contemporain et thématiques plus intimes, avec justesse et empathie. **Un roman indigné, doublé d'un essai pénétrant sur notre temps. Nathalie Crom, Télérama.**



→ Marie Hélène Lafon, *Les Sources*, Buchet Chastel, janv. 2023, (pr esent e par Maud)

Nous sommes à la fin des années 60, dans une région rurale où "il faut faire semblant devant les gens", où l'orgueil "bloque les mots". La romancière articule son récit en trois mouvements, autour de la maison familiale, trois mouvements et trois points de vue.

**Roman court, très dense, l'intimité d'une famille qui vit la violence au quotidien, dans le silence et l'isolement, et ses suites.**

**L'histoire :** une femme, presque trente ans, mère de trois enfants, et un mari.

Cette famille en apparence normale vit dans une ferme isol e du Cantal, dans la vallée de la Santoire. Ce samedi de juin 1967, la mère s'active dans la maison. C'est jour de "grande toilette des enfants". Il faut faire la lessive, ranger la maison. Se tenir prêt pour la visite le lendemain chez les grands-parents.

Pendant que le père fait la sieste (un répit), elle repense au passé, à son enfance, à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Elle est mari e depuis huit ans, son corps s'est alourdi. "Trente ans, trois enfants, Isabelle, Claire et Gilles, deux filles et un garçon, sept, cinq et quatre ans, une ferme, une belle ferme, trente-trois hectares, une grande maison, vingt-sept vaches, un tracteur, un vacher, un commis, une bonne, une voiture, un permis de conduire".

Sur le papier une belle vie. En vrai, un calvaire qui a démarré "aussitôt après le mariage". Pour tenir, elle fait des listes, et s'y accroche.

**A propos :**

La terre (sa terre, le Cantal), la famille, l'émancipation, la transmission, le silence, le langage des corps, des objets, des paysages, les chemins de vie et les mots qui jaillissent comme une source après avoir été retenus...

Tous les thèmes qui occupent Marie-Hélène Lafon depuis ses débuts en littérature sont ici pressés jusqu'à en extraire une sève cors e qui irrigue l'ensemble de ce grand roman.

**Chaque mot est pesé, à sa place, sans gras et la romancière parvient à suggérer une atmosphère tendue comme un arc par la violence du mari, une famille qu'on sent menac e de l'intérieur.**

**Superbe et implacable.**

**Marie Hélène Lafon sera le jeudi 23 février à la Machine   Lire** et Hervé le Corre animera cette rencontre !

→ **Prochain Amis-Lecteurs : le jeudi 16 mars à 18h30 – Salle des rencontres à La Machine   Musique**



Ne pas oublier de nous prévenir de votre participation ([lesamisdelamachinealire@gmail.com](mailto:lesamisdelamachinealire@gmail.com)) et de prendre avec vous le livre dont vous allez parler.

Amicalement, **Les Amis de La Machine   Lire**

